

## GPLC 2022 – Synthèse des commentaires des élèves

### *Carcere Oscura* pour accordéon et quintette à cordes de Fabien Waksman

*Carcere Oscura* est une œuvre qui nous transporte dans un univers sombre et oppressant. Cette œuvre composée par Fabien Waksman est jouée par un orchestre constitué de deux violons, d'un alto, d'un violoncelle, d'une contrebasse et d'un accordéon. Un aspect fantastique bien qu'effrayant nous rapproche de la réalité d'un monde lugubrement réel où la peur d'être enfermé, reclus, donne la chair de poule. Le voyage entre les univers est inspirant et nous emporte dans des chemins différents et féériques. La quête de liberté s'achève sur une note dramatique et brusque.

Collège La Providence – Amiens

La musique est oppressante car les nuances sont fortes en plus de la puissance rythmique et les allers et venus dans le grave et l'aigu. Il y a par ailleurs des sauts d'octaves. Le mystère étrange et effrayant avec des sentiments d'éloignements et de rapprochements. Plus loin, on ressent une certaine douceur qui ressemble à un piège. Sorte de poursuite...La souffrance de Beethoven comme coincé dans un labyrinthe en train de chercher la sortie. La musique est très contrastée créant une panique. L'illusion des pas dans la 3<sup>ème</sup> partie grâce à la percussion sur les caisses des cordes. Les notes sont piquées et jouées rapidement. Les accords dissonants sont stressants. Il y a comme une renaissance parfois comme si la musique s'en allait et revenait.. Il y a plusieurs modes de jeu aux instruments qui permettent de distinguer les trois parties : avec archet, frappements sur la caisse ensuite, pizzicati, glissandi... Figuralisme autour de la vie de Beethoven/nuances et sa surdité naissante ou affirmée. Un passage mélodique peut exprimer le chaos dans lequel s'est retrouvé Beethoven aussi. A la fin il y a comme une descente aux enfers grâce au passage doux et léger vers un passage plus violent, contraste de nuances de plus en plus fortes et contrairement à la descente aux enfers, ça monte dans l'aigu.

Collège Sainte-Famille – Amiens

Nous avons trouvé cette musique au rythme répétitif angoissante, mystérieuse, oppressante comme dans un film d'action (une poursuite dans une prison). Les musiciens ont l'air énervé quand ils jouent ! La musique doit servir à donner des émotions et celle de Fabien Waksman nous donne de l'angoisse avec son côté sombre. Elle nous paraît plus organisée que les autres et nous a fait penser à *Thrène* de Penderecki. Nous avons aimé que Fabien Waksman rende hommage à un grand compositeur (Beethoven).

Collège François Mitterrand – Arras

L'ambiance de cette pièce est différente des autres. Nous avons bien senti l'idée de l'enfermement à l'intérieur de soi-même, de la folie qui progresse au fil de l'œuvre. Le timbre de l'accordéon et l'imaginaire qu'il véhicule, les motifs répétés des cordes donnent une impression de nervosité, d'angoisse, d'oppression, traduite par des sortes de spasmes que nous avons ressentis. Il y a de belles dissonances et les nuances sont contrastées et efficaces dans la compréhension du discours musical. On aurait pu imaginer une musique de film avec course-poursuite ou l'enfermement dans le cauchemar et l'insomnie.

Collège Anna Marly – Brest

J'ai fait le choix de voter pour l'œuvre *Carcere Oscura* de Fabien Waksman car il est entouré de références et de sentiments. En effet, on peut ressentir de l'angoisse, et aussi du réconfort à quelques moments. Mais il y a également un côté mystérieux, avec certaines notes ainsi que le rythme que je trouve assez particulier qui a été très bien fait à mon avis. Ensuite, le fait que l'œuvre soit entourée de références m'a beaucoup plu. J'ai pu m'imaginer dans le fameux film culte *Les dents de la mer*, mais aussi dans *Star Wars*, ainsi que dans des lieux comme la forêt ou même la prison. Fabien Waksman a voulu rendre hommage au fameux compositeur sourd Beethoven, en mettant quelques notes de sa 5<sup>ème</sup> *Symphonie* qui rajoutent un côté classique à l'œuvre. De plus, les instruments comme le violon, la contrebasse et l'accordéon sont très bien joués, d'une manière très originale. Et enfin, le mélange de tout ça, forme quelque chose d'unique extrêmement intéressant et original. Voici mes raisons de choisir l'œuvre *Carcere Oscura* de Fabien Waksman.

Collège Saint-Pierre Lebisey – Caen

J'ai choisi parmi les morceaux écoutés celui de Fabien Waksman, intitulé *Carcere Oscura*, pour accordéon et quintette à cordes, ce qui signifie « prison obscure ». Si j'ai choisi ce morceau c'est parce que, tout d'abord, je trouvais la mélodie très agréable à l'oreille, en effet c'est une musique qui est harmonieuse, rythmée, très belle avec un tempo rapide. De plus cette musique nous fait passer par toutes sortes de sensations, en effet on peut découper ce son en plusieurs parties, premièrement une partie stressante, les instruments nous transmettent un sentiment d'angoisse, puis la musique se calme, la mélodie est plus douce, on est apaisé. Mais enfin le ton monte, la musique angoissante reprend le dessus une nouvelle fois et la pression augmente. D'ailleurs la façon dont la musique est réalisée, me fait beaucoup penser à la bande son du célèbre film nommé *Les dents de la mer*. Un autre élément qui me fait aimer cette mélodie, est qu'il n'y a aucune parole ni bruitage, ce sont juste des instruments tels que du violon ou de l'accordéon. Par conséquent cette absence de parole, et de bruitage, permet d'imaginer notre propre histoire. Avec cette musique stressante puis calme, un scénario propre à nous-mêmes se crée dans notre tête, pour ma part j'ai pensé à une course poursuite dans une ville abandonnée, mais de multitudes d'histoires sont réalisables et c'est justement cette possibilité de création quasiment infinie qui me fait aimer *Carcere Oscura*. Pour finir je trouve que l'origine et la symbolique de cette musique est très intéressante. En effet Fabien Waksman à travers cette musique souhaitait rendre hommage à Ludwig van Beethoven, un célèbre compositeur qui est devenu complètement sourd. Cette musique représente donc la prison intérieure dans laquelle Fabien Waksman imagine Beethoven enfermé, prisonnier de son propre corps.

Robin, Collège Saint-Pierre Lebisey – Caen

J'ai choisi l'œuvre *Carcere Oscura* de Fabien Waksman car tout d'abord, j'apprécie beaucoup le rythme de la mélodie, très soutenu et vif, allant de plus en plus vite, un rythme obsédant, rappelant les musiques effrayantes. Ce même rythme qu'a créé Fabien Waksman grâce à la façon dont il a utilisé les instruments de son orchestre (contrebasse, violons, alto, violoncelle) nous fait voyager dans une ambiance angoissante, avec un sentiment d'oppression et de panique. De plus, l'œuvre peut également nous faire ressentir de la nostalgie et du suspense.

Brunehilde, Collège Saint Pierre Lebisey – Caen

Pour le Grand Prix Lycéen des Compositeurs j'ai choisi l'œuvre de Fabien Waksman : *Carcere Oscura*. Mon ressenti la première fois que je l'ai écouté : cette musique m'a plu dès la première écoute car elle nous fait ressentir des émotions contrastées. A travers l'œuvre on ressent de l'angoisse. Cette musique nous stresse et nous fait comprendre qu'il y a du suspense comme une sorte de course poursuite. Il y a aussi de la nostalgie lorsque le tempo est moins rapide, ce qui nous fait concevoir la nostalgie évoquée précédemment. Mon avis actuel sur la musique et les raisons qui m'ont poussé à choisir cette œuvre : J'ai beaucoup apprécié cette œuvre car elle était différente des autres. Premièrement elle ne contenait aucune parole ce qui donnait une certaine légèreté à la musique qui paraissait moins lourde est plus agréable à écouter. Cette musique était donc ma préférée car elle m'a plu avec sa complexité musicale et les changements de rythmes fréquents venait enlever le sentiment d'ennui qu'on pouvait ressentir avec les autres œuvres.

Clément, Collège Saint-Pierre Lebisey – Caen

C'est une œuvre très expressive, pleine de contrastes. Cela évoque des images de film à suspense, de course poursuite : c'est ça qui nous plaît.

Classe de troisième A, Collège Varsovie – Carcassonne

Il y a des effets rythmiques et percussifs faits par les cordes et l'accordéon. Le tempo est assez rapide et évoque une course poursuite angoissante. Parfois, l'ambiance est aussi plus calme.

Classe de troisième B, Collège Varsovie – Carcassonne

Fabien Waksman parle d'une prison intérieure, nous, nous voyons une course poursuite effrénée. Le tempo très rapide maintient la panique et l'angoisse même dans les passages plus doux.

Classe de troisième C, Collège Varsovie – Carcassonne

Cette musique est très dynamique avec un tempo rapide et une pulsation très marquée : tous les instruments jouent parfois comme des percussions. L'atmosphère est assez angoissante et tourmentée. Plus qu'une prison intérieure, nous imaginons une scène de poursuite ou de fuite.

Classe de troisième D, Collège Varsovie – Carcassonne

L'atmosphère générale est assez énergique grâce à un tempo stable et rapide. Cependant, les nuances changent et nous surprennent. On sent l'angoisse d'une personne emprisonnée et qui cherche à s'échapper. Certaines notes répétées sont proches du bruit.

Classe de troisième E, Collège Varsovie – Carcassonne

Cette musique est angoissante et dynamique grâce au tempo rapide et marqué. Même s'il n'y a pas de paroles, on a l'impression d'être dans une histoire d'évasion.

Classe de troisième F, Collège Varsovie – Carcassonne

La musique est très rapide et donne un côté oppressant. Une sorte de tambourinage avec des sons percussifs. On dirait des sons maléfiques. Le son varie beaucoup (du grave à l'aigu). On a parfois l'impression que la musique ralentit et qu'elle reprend sa vitesse. On ressent l'esprit d'une musique de film (film d'horreur). La mélodie change et donne l'impression d'une autre musique. Les sons longs font percevoir une sorte d'écho. La thématique de l'enfermement est bien représentée car le son paraît angoissant et qu'elle ne s'arrête jamais malgré la présence des silences. La musique est assez répétitive et rappelle le vide de l'enfermement. Nous avons apprécié les différents moments de la musique.

Collège Charles Péguy – Cattenom

Nous avons choisi cette œuvre car elle est la plus agréable à l'écoute. Il y a une mélodie et des instruments acoustiques / classiques. Les rythmes changent (rapide ou lent). Le tempo est vif et énergique. On fait bien le lien avec la gravure de Piranèse et le monde de la surdité de Beethoven. La rencontre avec le compositeur nous a permis de mieux comprendre ses intentions.

Classe de troisième A, Lycée Français de Düsseldorf – Düsseldorf

Au début on avait un avis péjoratif, mais plus on a écouté cette pièce, plus on l'a appréciée. On s'attend à quelque chose de triste, lugubre ... et c'est tout l'inverse. Le début est surprenant. Le choix du titre ne correspond pas vraiment à la pièce. Le choix des instruments est bon. Cette œuvre a beaucoup de puissance. Les motivations du compositeur sont très intéressantes.

Classe de troisième B, Lycée Français de Düsseldorf – Düsseldorf

Les élèves ont été émus par cette œuvre et ont été très sensibles à l'intention du compositeur d'exprimer l'enfermement intérieur provoqué par la surdité dont a souffert Beethoven. Ils ont apprécié l'instrumentation (« les sons de chaque instrument s'accordent bien »), mais aussi l'énergie que dégage cette musique, son caractère haletant. L'œuvre est pleine de rebondissements, elle tient en haleine l'auditeur du début à la fin, uniquement avec des instruments sans qu'il y ait de texte. Certains élèves ont souligné sa force évocatrice, parlant de films d'action, de suspens, de scénario stressant. Plusieurs d'entre eux ont dit avoir envie de la réécouter et de la faire découvrir à d'autres personnes car ils la trouvent tout simplement belle.

Collège Georges d'Amboise – Gaillon

Monsieur Fabien Waksman, nous avons voté pour votre œuvre parce que nous avons trouvé intéressant le fait que vous avez essayé de vous mettre dans la tête de Beethoven quand il a perdu l'audition en représentant la prison intérieure dans laquelle vous imaginiez Beethoven enfermé, prisonnier de son propre corps. De plus, quand nous nous sommes rencontrés lors de votre intervention dans notre collège, vous nous avez beaucoup appris sur votre métier mais aussi sur la conception de votre œuvre. C'était très intéressant, nous nous sommes mis dans votre tête, quand vous nous avez montré les œuvres en rapport avec votre composition.

Clémentine, Collège Jean Aviotte – Guîtres

Monsieur Waksman, nous avons voté pour votre œuvre parce que vous avez eu l'occasion de nous expliquer votre musique, ce qui nous a permis de la comprendre. Nous vous en remercions en vous offrant ces votes. A propos de votre œuvre, elle nous a plu car les émotions qu'elle procure sont variées.

Tristan, Collège Jean Aviotte – Guîtres

Monsieur Waksman, nous avons voté pour votre œuvre parce que le rythme et la mélodie sont entraînants. L'idée de mettre en musique le fait d'être dans la tête de Beethoven était excellente. La musique se divise en différentes phases qui provoquent chacune des réactions, sensations et ressentis différents. De plus, ces dernières sont très intéressantes à écouter et à analyser. Nos plus sincères félicitations et bonne chance pour la suite. On espère que vous allez gagner ! 😊

Elaura, Collège Jean Aviotte – Guîtres

Monsieur Waksman, nous avons voté pour votre œuvre car elle est bien plus facile à écouter que les autres, on aime aussi la représentation du conflit intérieur de Beethoven, qui peut aussi être interprété comme la bande son d'un film. On a également apprécié le fait que vous soyez venu nous rendre visite.

Collège Jean Aviotte – Guîtres

Monsieur Waksman, nous avons voté pour votre œuvre car c'est pour nous la meilleure des trois musiques. Nous avons ressenti le combat intérieur de Beethoven face à son handicap. On ressent de l'angoisse en écoutant votre œuvre. Ce que l'on aime, c'est le changement du rythme qui va de rapide à lent et inversement. Pour l'instrumentation nous avons aussi bien aimé l'accordéon ainsi que les instruments à cordes. Nous avons beaucoup apprécié votre visite au collège. On a apprécié votre gentillesse et nous vous remercions d'avoir répondu à nos questions et de vous être déplacé. Nous avons préféré votre œuvre car il y avait plus de suspens et d'émotions dedans.

Collège Jean Aviotte – Guîtres

Monsieur Waksman, nous avons voté pour votre œuvre parce que nous avons mieux compris le message retranscrit dans celle-ci. De plus votre venue au sein de notre classe nous a permis de confirmer notre avis sur cette œuvre. *Carcere Oscura* est une œuvre représentant bien le stress et l'angoisse ce qui nous a particulièrement touchée. Vous nous avez permis de découvrir un nouveau style de musique. Pour finir, cela nous a permis de redécouvrir Beethoven, du point de vue d'un compositeur.

Collège Jean Aviotte – Guîtres

Monsieur Fabien Waksman, nous avons voté pour votre œuvre car nous trouvons que c'est celle qui se rapproche le plus de ce que nous considérons comme de la musique. Votre œuvre transmet bien la souffrance et la lutte intérieure de Beethoven lorsqu'il est devenu sourd. Nous apprécions le choix des instruments et leurs harmonies. Nous aimons le rythme qui transmet des émotions différentes à chaque passage.

Collège Jean Aviotte – Guîtres

Monsieur Waksman, nous avons voté pour votre œuvre car votre musique provoque plein d'émotions différentes avec les changements de rythmes. Ce que l'on a aimé ce sont les mouvements dynamiques et mouvementés du début et de la fin de l'œuvre, sans doute car c'est ce qui se rapproche le plus des musiques que l'on écoute. Le côté virtuose de l'accordéon nous a impressionné. Malheureusement, notre classe n'a pas eu la chance de vous rencontrer. Nous avons préféré votre œuvre car elle est plus harmonieuse que les autres.

Collège Jean Aviotte – Guîtres

Grand engouement pour l'œuvre, dès la première écoute. Elle a remporté un très grand nombre de suffrages et l'adhésion des collégiens malgré le sentiment de grand stress qui s'en dégage. Le caractère changeant de l'œuvre a été très souvent soulevé dans leurs commentaires. Cette musique exprime pour eux beaucoup de situations, d'images et ils ont fait un parallèle avec la musique de film car l'œuvre illustre pour eux des moments ressentis dans des films d'action ou des thrillers, essentiellement des images de drame, d'histoire forte où la peur et la violence se mêlent. Le dynamisme et la fougue ont été aussi l'argument du choix massif des élèves. Ils ont aimé son « relief », comme une « course poursuite » infernale et angoissante. L'orchestration de l'œuvre a été particulièrement appréciée ; certains ont découvert l'accordéon. Pour beaucoup d'élèves (nous sommes dans un collège « urbain »), cet instrument reste encore souvent associé aux bals populaires des grands-parents et assez peu à la musique savante... L'association entre cordes et accordéon a été aussi saluée. Des élèves ont apprécié qu'il n'y ait pas de paroles et que les émotions personnelles soient suscitées plus facilement. Un certain nombre d'élèves a changé d'avis entre les premières auditions qui n'étaient pas contextualisées ; c'est au moment où ils ont pris la mesure des intentions du compositeur que leur choix a été une évidence. Le message a été très fort pour eux. Ils ont salué l'hommage fait à Beethoven.

Collège de Kervallon – Marcillac

La pièce la plus appréciée et de loin. Les commentaires font état de la musique qui en ressort, de la plus grande facilité d'écoute et les notes d'intention ont bien permis d'étayer leurs arguments avec la gravure et le rythme Beethovenien repris ainsi que le mélange accordéon/cordes. Ils ont découvert l'accordéon comme instrument très expressif et étonnant, loin des stéréotypes dans lesquels il est souvent enfermé.

Collège Val de Garonne – Marmande

On a adoré cette œuvre, arrivée première, elle était au pire seconde dans nos votes. Agitée, dramatique, sombre, on a été séduits par son caractère très cinématographique. L'enfermement est très réussi, l'idée de combat aussi. On a trouvé l'univers proche de certaines musiques de jeux vidéo. Découvrir l'accordéon dans ce registre, le rapport à la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven ou la mise en perspective avec les gravures du Piranèse : le travail effectué autour de *Carcere Oscuro* s'est révélé curieux et passionnant !

Collège de Bercé – Montval-sur-Loir

L'énergie et la pulsation de cette œuvre leur a beaucoup plu, ainsi que les différentes ambiances. Ils se sont sentis pris par la tension que dégage cette œuvre avec les ostinatos qui apparaissent et nous abandonnent pour réapparaître ou faire place à d'autres. Les parties plus méditatives ne leur sont pas parues très rassurantes et ce, d'autant plus qu'elles s'arrêtent brusquement. Très étonnés de l'expression de l'accordéon. Ils ont aimé être brusqués mais pas trop quand même.

Collège Saint-Dominique – Mortefontaine

Œuvre de tempo rapide, dynamique, entraînante mais aussi par moments mystérieuse, agressive, répétitive, dramatique, avec du suspense, de l'intrigue. Des changements de nuance qui font penser à un film d'action intense (ou de poursuite). Des utilisations particulières des instruments : Des percussions sur instruments à cordes. La musique change, tout en laissant une impression d'unité.

Collège de Varens – Passy

Cette œuvre est la seule qui nous fait entendre vraiment un orchestre, sans voix et les instruments à cordes sont utilisés comme des percussions, de façon intéressante et originale. C'est mystérieux car l'ambiance change, on a plusieurs sentiments quand on l'écoute, de l'apaisement et aussi de l'angoisse et du suspense car il y a beaucoup de nuances. Parfois c'est fort puis doux, lent puis rythmé, le tempo change. Le son n'est pas désagréable. Ça donne l'impression de voyager, d'être dans un film d'action et d'amour à la fois. Cette musique pourrait servir d'arrière-plan pour un jeu. L'histoire de sa création est touchante, le fait qu'il rende hommage à Beethoven et qu'il se soit inspiré de sa 5<sup>ème</sup> *Symphonie* et du tableau de G.B Piranesi.

Collège de la Pléiade – Sevrin

Tout d'abord l'œuvre s'appelle *Carcere Oscura* et elle est écrite par Fabien Waksman. Elle peut se traduire par « prison obscure » en italien. Comme Fabien Waksman nous l'a dit, il s'est inspiré d'une gravure de l'artiste italien Giovanni Battista Piranesi. Cette gravure représente une sorte d'immense prison, avec des cordes qui descendent du plafond, je ne pense pas qu'elle soit faite pour les humains. On peut également entendre le début de la 5<sup>e</sup> *symphonie* de Beethoven. Par rapport à l'écoute de l'œuvre nous avons pu entendre une musique plutôt angoissante qui nous a fait penser à une musique de film d'horreur. Au niveau instrument on peut entendre un accordéon, ainsi qu'un quintette à cordes (2 violons alto, violoncelle et contrebasse).

Mila, troisième E, Collège Paul Verlaine – Saint-Nicolas-lez-Arras

J'ai pour ma part, bien aimé l'œuvre de Fabien Waksman. En effet, je trouve cette œuvre prenante, elle me fait beaucoup penser à une musique de film d'action. Je trouve que cette musique laisse place à notre imagination car on peut s'imaginer pleins de choses avec cette musique, ce qui, je trouve est un vrai plus.

Eloira, troisième E, Collège Paul Verlaine – Saint-Nicolas-lez-Arras

Je trouve que l'accordéon amène un côté tournoyant et que les cordes autour, de manière giratoire, le stabilisent. J'ai beaucoup aimé cette œuvre. J'imagine vraiment cette souffrance psychologique.

Inês, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

J'ai bien aimé l'atmosphère qui retransmet bien un Beethoven coincé dans un labyrinthe un peu angoissant.

Léna, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Tout au contraire, je trouve qu'un sentiment rassurant ressort de l'œuvre, comme si quelque chose de connu qui ressemblait naturellement à cette sensation.

Anabelle, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Moi aussi j'aime beaucoup l'œuvre par l'association du calme et de l'agitation, mixés. J'ai bien aimé l'utilisation des cordes comme percussion (coups sur la contrebasse, *col legno* aux violons).

Chloé, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

J'ai trouvé que l'ambiance tendue d'un bout à l'autre nous captive.

Pauline, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Il y a beaucoup de variété dans l'utilisation des instruments, de contrastes. L'accordéon se marie très bien avec les cordes.

Amélie, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Cela s'accorde bien avec la gravure de Piranesi, particulièrement les sons en harmoniques qui évoquent les acouphènes d'une surdité naissante.

Cléopée, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Il y a énormément de punch, cela fait penser à un film d'action. Les coups et les accents du motif beethovénien rappellent les traits de la gravure.

Valentin, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

On retrouve certaines similitudes avec l'œuvre de Beethoven (l'utilisation répétitive du motif), particulièrement sur l'alternance des atmosphères : les passages rapides représenteraient le désarroi, l'obscurité, les passages lents, la clarté. On a une impression d'être opprimé, comme si tout se mélangeait dans notre esprit.

Hortense, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

L'œuvre se déroule comme un roman avec des chapitres, qui se complètent. Cela me plaît.

Renaud, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Dans la 5<sup>e</sup> de Beethoven, les relais entre les instruments dans l'orchestre se retrouvent dans *Carcere Oscura*, aussi bien avec l'accordéon qu'avec le quintette.

Ophélie, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

L'incorporation de l'accordéon est originale.

Amélie, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Je trouve que c'est une belle œuvre, les instruments s'associent bien ensemble et elle est moins atypique que les autres de la sélection : on peut la réécouter volontiers ! Le fait qu'il n'y ait pas de cri et de sons électroniques ne gâche pas la beauté de ce qui est joué.

Jade, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Après vous avoir rencontré, je trouve intéressante la progression de l'histoire, de la petite aventure de Beethoven qui avance dans le château...

Valentin, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

C'est incroyable ! J'ai trouvé cela dynamique et intéressant. On est embarqué rapidement dans l'univers musical. Le départ surprend, dans le bon sens du terme, nous happe directement et nous donne envie de poursuivre l'audition.

Thibaut, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Le motif itératif est omniprésent, même dans les passages les plus faibles, et c'est particulièrement intéressant ici.

Hubert, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Le côté rythmique nous tient en haleine. La dernière partie m'évoque le jingle d'un boss de jeu vidéo : cela fait penser aux dynamiques de ces univers. Le rythme très tenu maintient la tension.

Joffrey, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Cette œuvre m'intéresse beaucoup dans le sens où la construction qui rappelle une rhapsodie, nous fait voyager rapidement d'un univers à l'autre, à travers plusieurs émotions.

Mathéo, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

L'œuvre est agréable à écouter, car ce n'est pas trop étrange : elle est facilement accessible. Nous ne sommes pas lassés, le rythme est vital et donne envie de danser.

Nina, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

A l'écoute, il nous arrive d'être suspendu, puis après, une tension s'ancre en nous, une espèce de transe. La grande phrase chantée au violon avec un accompagnement simple et répétitif procure un sentiment de détente, de paix, d'apesanteur.

Thaïs, Lycée Vauvenargues – Aix-en-Provence

Comme une danse endiablée, c'est une musique éprouvante, presque étouffante.

Mélia, Lycée Vauvenargues – Aix-en-Provence

Pour notre classe aucun point négatif n'est à souligner, il a été aisé de rentrer dans l'œuvre, dès la première écoute. Nous avons été surpris mais nous avons beaucoup aimé l'association du quintette de cordes et de l'accordéon. Nous avons apprécié retrouver à de nombreux moments les motifs simples de Beethoven circulant sans cesse entre les instruments, subtilement introduits, déformés, variés, combinés dans le morceau pour créer un déroulement dramatique. Les montées et descentes de gammes nous ont plongés aussi dans le labyrinthe de la gravure ainsi que dans le combat dramatique que menait Beethoven. Durant toute l'écoute, cette œuvre nous a permis d'imaginer assez facilement notre propre version de l'histoire.

Elèves de seconde, Lycée Madeleine Michelis – Amiens



Dès la première écoute, sans connaissance des références à Beethoven ou à Piranèse, il est assez aisé de se laisser captiver par l'œuvre. Le morceau commence d'un coup sec, nous sommes donc pris directement dans celui-ci, et par moment on éprouve la sensation de se perdre dans la musique, comme dans le labyrinthe suggestif de la gravure de Piranèse. Les superpositions fréquentes de temporalités différentes – valeurs longues un peu rêveuses semblant suspendre le temps, sur une rythmique parfois très discrète mais néanmoins implacable en valeurs brèves sous-jacentes permettent de maintenir la tension, l'idée de lutte pour la survie dans un univers hostile. La variété des combinaisons instrumentales, les échanges de rôles entre accordéon et cordes frottées ou pincées, voire frappées, entre registres graves et aigus, renouvellent sans cesse l'intérêt. L'accordéon n'est pas un instrument que l'on entend souvent, surtout pour réaliser un hommage à un artiste comme Beethoven ; c'est un choix surprenant mais très judicieux, avec les cordes, et le tout forme un ensemble pouvant offrir une grande diversité de modes de jeu, beaucoup de contrastes au niveau de la rythmique, des nuances ou encore du tempo, souvent frénétique ici, ce qui ajoute encore au sentiment de l'urgence du défi à relever.

Elèves de première et terminale, Lycée Madeleine Michelis – Amiens

J'ai trouvé cette œuvre très inspirante. J'y entends 4 parties : orange foncé, bordeaux, le passage aérien bleu ciel, rouge vif : un festival de couleurs ! Belle œuvre vraiment, par les nombreux contrastes.

Emma, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Cette œuvre m'évoque quelque chose que l'on presse, quelque chose de sérieux, un peu qui fait penser au tango. J'ai beaucoup aimé les contrastes entre les parties.

Mila, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Cela me fait penser aux jeux vidéo, à l'imprévu que l'on rencontre quand on est pris dans une partie (côté ludique).

Amandine, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Je pense à un jeu à plusieurs niveaux, l'accordéon ayant un tempérament assez tranquille, joyeux alors que le quintette est maléfique.

Trystan, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Il y a un mélange tout à la fois de stress, de suspens et captivant d'un bout à l'autre. Ici, il faut s'accrocher à la musique, c'est très changeant et pas redondant.

Emma et Benjamin, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Dès le début du morceau, nous sommes plongés dans un univers furtif, la mesure qui est battue pose l'allure rapide et tourmentée de l'atmosphère. Les trémolos et notes ponctuelles de l'accordéon installent l'oppression et le stress que le compositeur transmet à travers son œuvre. Cette nouvelle ambiance traduit l'isolement que peut subir Beethoven. On ressent bien la lutte de Beethoven, avec un joli mélange entre aigu du violon et grave à la contrebasse. De plus, Fabien Waksman mentionne l'idée de prison, d'où le titre, ainsi cette ambiance d'isolement est totalement justifiée. Le compositeur joue beaucoup avec les nuances, cela rend le morceau encore plus vivant et tourmenté. On se retrouve comme emporté dans une spirale où l'on perd le contrôle, où Beethoven se retrouve dépassé par sa surdité, le tout renforcé par le mélange violon/accordéon. La mélodie tragique de l'accordéon et des violons est de plus en plus aigüe. Puis les violons jouent en pizzicato, et la contrebasse se retrouve en tant qu'instrument de percussion. L'atmosphère anxiogène à pratiquement disparu, remplacée par la douceur d'une mélodie à l'accordéon, comme une trêve avec ses tourments. Mais le thème oppressant revient en crescendo. Le compositeur intègre des répétitions, on reconnaît des motifs déjà entendus. Ces répétitions peuvent être interprétées, comme le mentionne le compositeur, comme un labyrinthe dont on ne pourrait trouver le bout. De plus, des moments calmes alternés avec des moments plus vifs proposent d'entrer dans la tête de Beethoven, de se mettre à sa place, peut-être est-il fatigué puis en colère ? Enfin, le morceau se termine avec une mélodie mouvementée, avec le retour des trémolos, des 4 notes. L'œuvre se finit très brutalement ce qui traduit vraiment l'aspect tragique de la vie de Beethoven. En effet, en référence au dernier souffle, Fabien Waksman aurait tout à fait pu terminer sur un motif beaucoup plus léger.

Lycée Sainte-Famille – Amiens



Dans *Carcere Oscura*, les repères posés par le compositeur nous ont captivé du début jusqu'à la fin. La présence de l'accordéon et de sa rythmique qui font références au tango amène quelque chose d'énergique ce qui nous donne envie de danser. De plus, cette œuvre nous fait voyager avec son côté argentin, et le mélange maîtrisé entre les différents instruments. Pour finir, la puissance de cette musique se traduit par la capacité imaginative qu'elle développe. En effet il est très facile de s'imaginer des histoires durant l'écoute.

Lycée Gabriel Fauré – Annecy

Cette musique tourmentée pour accordéon et quintette à cordes a eu notre adhésion. Elle sonne comme de la musique traditionnelle et nous a fait penser au tango. Il y a une grande virtuosité et les timbres donnent une impression de « déjà vu » qui sonnent comme de vrais repères dans l'obscurité. L'accordéon nous évoque le désespoir du prisonnier aspiré dans les ténèbres envoûtantes. Cette œuvre a une image de clair-obscur. L'ambiance est très sombre mais nous pouvons entrevoir la lumière au bout du tunnel. C'est cette dualité des sentiments exprimés qui nous a tant plu.

Mina, Alizée, Luna et Lana, Lycée Charles Baudelaire - Annecy

L'œuvre de Fabien Waksman intitulé *Carcere Oscura* est une pièce pour accordéon et quintette à corde. Elle a la particularité de mélanger un thème classique grâce aux instruments à cordes, tout en rajoutant l'univers de l'accordéon. À travers cela, Fabien Waksman parvient à nous faire voyager dans différents univers, quand certains entendront une musique plutôt tournée vers l'ambiance d'un film Disney, notamment grâce à la légèreté de l'accordéon, d'autres se retrouvent plongés dans une scène d'action, remplie de suspens que l'on retrouve dans les staccatos. C'est à travers de nombreuses nuances telles que l'alternance entre moments de tension et d'accalmie que Fabien Waksman parvient à nous raconter une histoire que chacun est libre d'imaginer. Peur, angoisse et parfois même panique se retrouvent mélangées à la joie, la légèreté et la bonne humeur qui ressort de cette œuvre. Que ce soit son imagination visuelle ou son audition, n'importe qui peut se retrouver dans cette œuvre et donc dans l'univers du compositeur. Cette œuvre était une agréable surprise à écouter pour nous car elle a su faire émerger certaines émotions plus ou moins nostalgiques.

Tifenn, Clémentine, Paul et Amandine, élèves de première, Lycée Henri Bergson – Angers

Une musique oppressante par son tempo et ses rythmes serrés. Une musique agressive et violente par sa rapidité et sa sécheresse. Une musique dissonante. Une musique assez difficile à décrire car répétitive. L'accordéon soliste mais aussi inséré dans le quintette à cordes nous emmène dans une course folle évoquant les dessins animés et les jeux vidéo.

Lycée Joachim du Bellay – Angers

Cette œuvre peut être divisée en plusieurs mouvements, et facilement transposée en image - une prison sombre, un couloir, des douves, une salle au trésor, peut-être ? J'ai adoré cette œuvre - il s'agit de ma préférée de toutes celles que nous avons écouté pour le moment. En effet, Fabien Waksman fait preuve d'un storytelling impressionnant et réussit à transposer en musique une histoire fascinante : je ressentais ses émotions comme si je courais à en perdre haleine aux côtés de Beethoven, qu'il m'emmenait dans sa course effrénée contre la surdité. Fabien Waksman communique ainsi, et magnifiquement, les images qui l'ont inspiré ainsi que les sentiments - urgence, soif de sortir, de s'échapper - de Beethoven qui se voit enfermé, seul, sourd... dans sa propre *Carcere Oscura*.

Lycée Baudimont – Arras

Nous avons eu la chance de rencontrer Fabien Waksman et d'avoir une analyse détaillée de son œuvre. Il nous a proposé un guide, un chemin d'écoute basé sur la découverte de différentes salles d'un labyrinthe. Grâce à cela, nous avons compris et apprécié la musique. La formation intime pour accordéon et quintette à cordes nous semble plus accessible auditivement par rapport aux autres œuvres. L'hommage à la 5<sup>ème</sup> Symphonie de Beethoven et la référence à sa surdité donnent une dimension supplémentaire à l'œuvre qui ne nous a pas laissé insensibles. C'est pour cela que *Carcere Oscura* a remporté le vote de la classe.

Elèves de première spécialité, Lycée Robespierre – Arras

J'ai été touché par l'œuvre *Carcere Oscura* de Fabien Waksman car j'ai l'impression de retrouver la même sensation d'angoisse et de course poursuite oppressante que dans l'œuvre de Graciane Finzi. J'aime aussi l'idée que l'on rende hommage à un compositeur et que la surdité de Beethoven puisse être le sujet d'un combat intérieur que l'on tente de transcrire.

Lycée Henri Wallon – Aubervilliers

J'ai décidé d'accorder ma voix à l'œuvre de Fabien Waksman, *Carcere Oscura*. Le quintette à cordes qui y joue frénétiquement donne une sensation d'oppression et de nervosité constante. L'accordéon, qui représente Beethoven enfermé dans sa surdité, arrive à nous faire entrer dans sa course haletante grâce aux quatre premières notes de la 5<sup> me</sup> *Symphonie* répétées en boucle, comme le tempo rapide qui nous parvient comme un besoin de s'échapper de cette prison aux proportions dantesques que sont les cordes et d'atteindre une liberté inatteignable.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

Le compositeur que j'ai préféré est Fabien Waksman ; car son œuvre, *Carcere Oscura* est très touchante ; j'ai été sensible à l'idée de rendre de rendre hommage à un autre compositeur ; c'est aussi bien rythmé ; je ressens la mélodie comme un festival de sonorités, comme un rêve qui m'inspire.

Lycée Henri Wallon – Aubervilliers

La pièce musicale pour laquelle j'ai voté est *Carcere Oscura* car j'ai beaucoup aimé l'ostinato de doubles croches ainsi que ce sentiment d'instabilité causé par les changements de mesure ; mais ce que j'ai préféré reste les pizzicati grave de la contrebasse qui marque la pulsation. Un ensemble de sonorités surprenantes et envoûtantes.

Lycée Henri Wallon – Aubervilliers

*Carcere Oscura* m'a séduite car l'idée de noyer des personnages, ou d'être noyé dans une prison obscure comme point de départ d'une composition m'a semblé original. Vouloir transcrire les pensées sombres et désespérées de Beethoven aussi, pensées qui ont fait finalement conduit à faire de lui et ce malgré lui, un génie.

Lycée Henri Wallon – Aubervilliers

Dès l'introduction, nous sommes en chute libre, transportés dans un gouffre à la fois sombre et brumeux. Ce gouffre nous laisse entrevoir des paysages, entre les champs de bataille, les plaines préhistoriques et les marécages. Après une envolée stridente, on finit par atterrir dans une pièce peu éclairée laissant percevoir une porte ouverte sur notre prison intérieure, étouffante. Un voyage sombre dans les endroits les plus cachés de notre esprit...

Lycée Jess  de Forest – Avesnes-sur-Helpe

On se sent oppressé comme si on se retrouvait dans un film avec des scènes terrifiantes. La musique est très descriptive : on distingue les instruments, le rôle des instruments. L'alliance des sons est claire. Les contrastes de nuances et les techniques de jeux utilisées (percussion sur instrument à cordes) concourent à nous acheminer vers un chemin dramatique. Vers la fin, on entend un motif mélodique mélodieux qui nous fait imaginer Beethoven face à son orchestre qui perçoit uniquement ces sons. Il y a des parties contrastantes avec des univers plus ou moins sombres. Cependant certains passages plus calmes joués par des violons laissent entrevoir une lueur d'espoir !

Lycée Jeanne d'Arc – Bayeux

Nous avons apprécié l'œuvre de Fabien Waksman car celle-ci témoigne de certaines recherches structurelles et esthétiques de la part du compositeur. Aussi, nous aimons l'hommage réalisé à la mémoire de Beethoven qui peut également influencer notre vision de l'œuvre ainsi que notre avis final sur l'écoute. Pour finir, nous souhaitons tous nos bons v eux de réussite à Fabien Waksman dans le concours du GPLC. 😊

Lycée Jeanne Hachette – Beauvais

Tendu, entraînant ; à l'instar de *Mythe*, la pièce est très visuelle dans son propos et raconte une histoire qu'on s'imagine très bien en écoutant la pièce et en fermant les yeux. Le caractère sombre donne une impression de fatalité et l'accordéon, instrument que l'on connaît majoritairement de la rue et des musiques joyeuses et dansantes, va complètement à l'encontre de cette image dans cette pièce et cela sonne très bien. L'utilisation des percussions en frappant sur les caisses des instruments à cordes fonctionne très bien également. La formation instrumentale marche très bien et permet la création de climats assez particuliers, notamment dus aux notes tenues aux cordes avec l'accordéon faisant des arpèges.

Lycée Pasteur – Besançon

Fabien Waksman, à travers son œuvre, parvient à transmettre un message de façon très réussie. J'ai trouvé le jeu du violon en staccato très angoissant et très représentatif de cette idée de prison. De plus, les montées et les descentes dans l'intensité du morceau nous laissent également imaginer des scènes angoissantes, inquiétantes.

Lycée Pasteur – Besançon

Quand on écoute cette pièce on se sent scruté, observé sans pouvoir y échapper : c'est très angoissant. J'aime bien l'utilisation des percussions, qui amènent une dimension très insistante comme quelque chose qui essaye d'attirer notre attention et dont on n'arrive pas à se débarrasser.

Lycée Pasteur – Besançon

Je pense que cette œuvre est intéressante, recherchée et intéressante à écouter. Je pense néanmoins qu'il est nécessaire de lire l'explication du guide d'écoute pour comprendre le sens profond du morceau. J'aime l'idée de proposer de nouveaux instruments dans la musique savante comme l'accordéon qu'on ne retrouve que très rarement.

Lycée Pasteur – Besançon

L'effectif de cette œuvre est étonnant, Fabien Waksman fait le choix d'ajouter à ce quintette à cordes un accordéon qui servira parfaitement à sa volonté d'instaurer un climat particulier. On retrouve l'omniprésence d'un motif qui circule dans toutes les parties du quintette et qui donne un côté obsédant à cette musique. Les différents modes de jeu utilisés par les instruments à cordes tel que le pizzicato participent au caractère inquiétant, de même de l'utilisation d'un jeu marcato contribue à l'installation d'un climat tendu et angoissant, qui est aussi marqué par le tempo rapide, les rythmes en valeurs courtes et les syncopes à la contrebasse et à l'accordéon ou encore les mélodies tortueuses de l'accordéon.

Lycée Pasteur – Besançon

J'ai beaucoup aimé cette œuvre, le fait que ça soit un hommage à Beethoven m'inspire beaucoup d'histoires sur son emprisonnement lorsqu'il est devenu complètement sourd et qu'il a commencé à devenir fou. Il parlait même de suicide. Nous avons l'impression de sombrer dans la folie, d'être dans une course poursuite face à notre propre folie ou nos démons.

Lycée Pasteur – Besançon

L'une des œuvres que j'ai trouvée la plus intéressante. Elle m'a fait ressentir du stress et de l'angoisse à travers les sonorités de l'accordéon. J'ai été surprise lorsque j'ai entendu les percussions puis qu'elles n'étaient pas inscrites dans l'effectif mais je me suis rendu compte que c'était sûrement les instruments du quintette à cordes qui étaient utilisés de cette manière non-conventionnelle, j'ai trouvé ça assez surprenant et encore une fois intéressant.

Lycée Pasteur – Besançon

J'ai beaucoup aimé ce morceau. J'ai trouvé qu'il sonnait très bien et j'ai beaucoup aimé le choix des instruments, ils allaient bien ensemble. J'ai également trouvé intéressant que le compositeur ait intégré une mélodie de Beethoven dans son œuvre.

Lycée Pasteur – Besançon

Le travail qui est fait sur le monument de la musique européenne qu'est Beethoven m'intéresse beaucoup et réfléchir sur la difficulté que cela doit être pour un musicien de ne plus pouvoir entendre me paraît être un sujet important en musique. J'aime beaucoup les combinaisons du quintette à cordes et de l'accordéon et je ne connaissais pas la richesse que pouvait avoir cet instrument.

Lycée Pasteur – Besançon

J'ai aimé cette pièce, j'ai aimé son côté répétitif et son caractère. La référence à une œuvre d'art est très bonne. Il n'y a que quelques parties qui m'ont subjugué, comme quand les instrumentistes ont commencé à utiliser leurs instruments en percussion. Mais dans l'ensemble l'œuvre est vraiment bien construite.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime beaucoup cette ambiance très angoissante qui est très bien interprétée par les cordes ainsi que l'accordéon, et l'utilisation très subtile des 4 premières notes de la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven. Autant parfois le rythme est saccadé, très rapide, autant parfois on entend un mouvement plus calme et plus reposant qui nous plonge dans une sorte de mélancolie.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime beaucoup l'atmosphère sombre et angoissante qui ressort de ce morceau. Je trouve que l'énergie du tableau dont Fabien Waksman s'est inspiré pour composer cette pièce est parfaitement retransmise. L'usage de l'accordéon n'évoque d'ordinaire pas du tout ce style d'ambiance, mais là, le compositeur nous prouve qu'il peut s'en servir d'une façon différente tout en restant dans le thème.

Lycée Pasteur – Besançon

Très belle pièce qui plonge dans une transe avec cette répétition de cellule musicale. L'accordéon apporte quelque chose de très fort mais aussi un timbre particulier. L'image voulue de ce morceau est assez bien représentée. J'ai beaucoup aimé.

Lycée Pasteur – Besançon

L'association des deux timbres accordéon et cordes frottées est super originale. C'est étonnant mais cela rend super bien. Et la musique est pleine de surprises, il y a plein d'ambiances différentes. La musique reflète bien le tableau, c'est assez représentatif. Seul point négatif mais qui fait partie de l'ambiance, les nombreuses dissonances. C'est parfois un peu dur pour l'oreille quand elles sont longtemps utilisées.

Lycée Pasteur – Besançon

Très intéressant, j'ai beaucoup apprécié. L'instrumentation avec l'accordéon est très agréable. J'aime beaucoup le côté mystérieux qui donne une sensation de film ou jeux vidéo sombre et science-fiction avec une teinte de mélodie positive tout en restant spécial. On sent la puissance des cordes, sans doute celle que j'ai le plus apprécié côté musical.

Lycée Pasteur – Besançon

Malgré son petit effectif, la pièce est parfois très puissante (le début particulièrement pulsé et tonique). Les nombreux contrastes entre les différentes parties nous laissent dans l'attente de la suite, jusqu'à la fin de la pièce sans impression de longueur : tantôt musclée, violente (avec ses nombreux accents et ses dissonances), haletante (avec les tremolos), tantôt poétique et lyrique (l'accordéon puis plus tard la mélodie aigüe du violon). La variété de nuances et de dynamiques crée beaucoup d'expressivité. Nous remarquons assez facilement le motif générateur de la pièce. Un repère appréciable pour nos oreilles qui attise notre curiosité : nous nous intéressons à la manière dont le compositeur le modifie et l'exploite : mélodiquement / rythmiquement. Notamment dans la partie centrale quand l'accordéon donne l'impression d'improviser sur cet accompagnement rythmique bruité aux cordes.

Lycée Edgar Quinet – Bourg-en-Bresse

Musique sombre et mystérieuse. Impression d'être enfermé, de ne pas avoir d'issues. J'aime beaucoup cette œuvre.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

À la suite de la rencontre avec ce compositeur, on a pu comprendre son point de vue, ce qui nous pousse à écouter l'œuvre plus attentivement. Les changements d'ambiance apportent de la tension dans l'œuvre.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Un magnifique morceau avec de vrai idées et message. Très harmonieux, une belle référence à Beethoven. L'accordéon est une très bonne idée.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

J'aime beaucoup aimé cette œuvre car elle a une interprétation très intéressante. Les nuances et les harmonies sont très intéressante. On remarque la puissance de cette formation, avec l'accordéoniste qui joue parfaitement son rôle dans la pièce.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Génial, le jeu des images est très clair, on ressent toutes les émotions et on voit très bien les gravures, génial !

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Œuvre très plaisante à écouter. Le tempo rapide donne de la motivation et nous captive. Les rythmes donnent un côté dansant. L'intégration de l'accordéon va très bien avec le reste de la formation. L'harmonie est très élaborée ce qui attire l'oreille.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

J'ai beaucoup aimé. Le travail à l'accordéon, qui n'est pas un instrument que l'on voit tous les jours à une sonorité qui correspond bien à la pièce. Elle est stressante et on s'y perd.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

J'ai bien aimé l'emploi des mesures composées, bravo !

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Ce morceau en hommage à Beethoven nous plonge dans un univers mystique et lugubre malgré une recherche de lumière. Cette musique, d'un caractère énergique, rythmique voire frénétique a un côté oppressant, y compris pour l'auditeur, mais cela illustre bien la gravure de Giovanni Piranèse, *Carcere Oscuro*. Le côté dissonant et tendu de l'écriture musicale traduit bien l'enfermement subi par Beethoven et qu'il a réussi à transcender grâce à la musique.

Lycée Lapérouse-Kérichen – Brest

L'œuvre de Fabien Waksman a été particulièrement appréciée par le groupe. L'utilisation de l'accordéon et de sa sonorité propre, son alliage avec le quatuor à corde et les échanges de rôle entre les instruments sont vraiment intéressants. De plus, le thème paradoxalement large de l'enfermement (dans son corps, sa vie, une pièce...) était très bien traité musicalement. Nous nous sommes laissés portés par cette œuvre imprévisible et pourtant agréable. Nous avons comparé la composition à un travail de coloriste qui avait su tracer une ligne floue entre chaque élément, comme l'horizon vu de loin qui ne permet pas de distinguer clairement le ciel de la mer. Nous ne pouvons plus faire confiance à notre audition, avec cette drôle d'impression qu'elle nous échappait.

Elèves du Lycée Sainte-Marie – Caen

La musique est haletante, lorsqu'on a fini les 7 minutes nous avons presque un point de côté. Cela nous montre à quel point la lutte de Beethoven face à sa surdité a dû être éprouvante. Il y a certains moments de répit, mais ils sont très courts et peu nombreux. La musique commence avec des cordes qui répètent le même motif et l'accordéon qui joue sur cet accompagnement, nous avons aussi une basse très rapide jouée à la contrebasse. Puis, viens une montée qui finit par laisser place à une partie plus calme, mais tout aussi angoissante. Il y a un crescendo et là, l'accordéon joue un motif qui se répète et qui va de plus en plus dans les aigus qui accentue grandement ce côté angoissant, de lutte. L'accordéon semble inarrêtable, on peut peut-être le comparer à Beethoven qui est lui aussi inarrêtable et qui a continué à composer même avec sa surdité. Ensuite, il y a une tout autre partie avec seulement des cordes pincées mais aussi avec les musiciens qui utilisent l'archet pour taper sur l'instrument pour donner une espèce de basse, dessus, se rajoute l'accordéon. Viennent ensuite des notes longues, lentes, c'est le calme avant la tempête car après cette petite partie de répit on retrouve les instruments à cordes qui sont inarrêtables. Nous avons une petite montée à l'accordéon qui se finit par l'entrée d'un violon qui joue un motif issu du second thème du premier mouvement de la 5<sup>ème</sup> Symphonie de Beethoven, qui semble apporter peu à peu un calme relatif mais qui est très rapidement bousculé par l'arrivée de la lutte effrénée de Beethoven. Nous avons le grand final, plus haletant que jamais, le morceau n'a jamais été aussi forte. Le morceau se coupe d'un coup. C'est la fin, nous sortons de ce morceau comme on sortirait d'un marathon.

Lycée Sophie Berthelot – Calais

La musique que j'ai préférée est celle de Fabien Waksman. J'adore la musique et j'arrive à la comprendre parfaitement. Le thème de l'œuvre est vraiment bien trouvé, cette prison obscure est vraiment bien représentée ici. Personnellement, en écoutant cette musique, j'ai compris la peur d'un musicien qui perd l'audition et qui devient sourd. En effet, perdre l'audition est une des pires choses quand on est musicien, et cela nous effraie tous, ce qui fait que je m'associe encore plus à la musique. En plus d'un thème qui me touche, les modalités et les rythmes se mêlent aux dissonances et donnent un résultat harmonieux et dérangent à la fois. Cet effet nous perd, car on peut sentir une influence tant bien classique que moderne, et ce thème qui revient incessamment, qui met la pression de toute une scène, s'opposant au moment très calme, cependant ayant toujours un côté effrayant, un rythme bouleversé par ses accents. Une mise en scène terrifiante est ici décrite, le mélange de sonorités graves et aiguës, avec les marches, forment un ensemble vraiment complet, et les parties calmes autant que les parties endiablées font référence à une prison, ce que j'aime beaucoup. Je pense que ce qui me fait le plus rentrer dans l'ambiance est effectivement ces basses qui tantôt tiennent des notes ou qui les répètent, tantôt sont en ostinato et répètent le même motif. De plus, j'aime particulièrement la sonorité apportée par tous les instruments qui sonnent de manière très harmonieuse, je ne suis absolument pas perdu dans cette musique contemporaine, alors que j'ai du mal à comprendre en général, celle-ci me parle sans nul doute, la pression qui y est mise traduit justement et avec précision ce côté obscur de la prison.

Lycée Sophie Berthelot – Calais

Je me sens comme dans une prison mentale et physique : même quand la nuance est plus faible, il y a toujours une tension persistante. Cette musique est suggestive d'images de fuite. En analysant cette pièce, nous avons appris que Fabien Waksman rendait hommage à Beethoven : c'est intéressant de remettre la musique contemporaine dans l'histoire de la musique.

Mathilde et Rose, Lycée Jules Fil – Carcassonne

Dès la première écoute, sans même connaître l'intention du compositeur, une ambiance pesante, lourde et stressante s'installe dans une petite tessiture de notes, nous faisant penser à un espace clos. Après avoir pris connaissance des notes d'intention du compositeur, l'œuvre prend tout son sens. Elle est non seulement une œuvre musicale mais aussi une poésie. Chaque nuance, chaque modulation, chaque passage est une illustration, désignant une émotion ressentie par Beethoven, prisonnier de son propre corps dans le désarroi de l'impuissance humaine. Le désir du compositeur de rendre hommage à Beethoven est accompli. En se mettant à sa place, il retranscrit l'univers carcéral dans lequel était enfermé Beethoven par sa surdité.

Noémie, Lycée Barral – Castres

Écoute qui permet de visualiser des images, de se faire une histoire. On se croirait dans une autre dimension, un peu surréaliste.

Lycée Sainte-Marguerite – Chambray-les-Tours

Je trouve que cette musique est intéressante puisqu'elle raconte l'histoire de Beethoven, compositeur enfermé dans sa surdité, combattant ses démons autant que luttant de toutes ses forces pour trouver un biais, une échappatoire à ce malheur, a écrit cette musique et le compositeur l'a arrangé pour montrer une certaine forme de souffrance de Beethoven. Pour moi ce compositeur a vu grand et nous montre une facette de Beethoven peu connue.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Tout d'abord, j'ai apprécié la fougue et l'ardeur qui anime ce morceau. Dès les premières secondes, on ressent une vive animation du quintette. Cette composition m le ce sentiment d'angoisse avec ce mélange de couleurs mené par l'accordéon, prenant ainsi le dessus sur ce tapis musical crée par les instruments à cordes. C'est pour ces raisons que *Carcere Oscura* est le morceau que je préfère.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Tout d'abord, les différents caractères abordés dans *Carcere Oscura* me paraissent tout à fait plaisants, en effet la tension qu'on peut ressentir au début justifie pour moi un caractère oppressant, stressant qui est très cohérent avec l'utilisation des instruments, les violons notamment. On peut entendre une détente par la suite, agissant un peu comme un calme avant la tempête, renforçant le côté angoissant de l'œuvre. De manière un peu plus subjective, j'ai aussi choisi cette œuvre puisque c'est celle qui se rapporte le plus à ce que j'ai déjà pu écouter, dans des films « contre la montre » par exemple. Finalement on peut dire que j'ai choisi cette œuvre pour son côté angoissant que je trouve très réussi.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Un début captivant, tonique et riche ! Il tient en haleine avec un rythme saccadé et entêtant. Des notes rapprochées. Une dynamique aussi dans l'intensité avec des crescendi et des decrescendi et un accompagnement en ostinato régulier. On aime cette musique répétitive et le choix de l'accordéon. On a l'impression de se trouver dans un Piazzolla au début puis on est plongé dans un autre univers. Percussions sur la table des instruments pendant que l'accordéon entame une mélodie douce. Rythme de danse, quel pays ? Les élèves ont aimé cette musique car du début   la fin elle captive !

Lycée Saint-Alyre – Clermont-Ferrand

Dès le commencement, nous sommes projet s dans un moment d'action comme si un combat se déroulait. Le rythme ralentit comme une pause dans un texte et celui-ci revient rapidement pour passer à un thème sombre repartant de plus belle. Ce quintette à cordes fait monter un sentiment d'oppression et de danger constant. Nous pouvons ressentir l'opposition entre l'accordéon et le quintette à cordes puis la fusion des deux. La composition ne s'arrête pas, comme un cauchemar dont on ne peut échapper, d'une prison sans portes.

Lycée Notre-Dame – Chartes

Les quatre notes lugubres de la 5<sup> me</sup> *Symphonie* de Beethoven deviennent chez Fabien Waksman d'une effrayante véhémence. Le temps musical est tout d'abord cisailé de rythmes incisifs puis scandé par un machinisme qui pourrait être soviétique mais qui fait aussi écho à la sauvagerie du *Sacre du Printemps* de Stravinski. Si l'espace sonore s'éclaircit parfois, c'est au profit d'une texture qui cultive la bizarrerie des modes de jeux et connote par-là l'angoisse. L'instabilité des accents rythmiques et des nuances viennent renforcer cet effet. La mise en avant d'un chant d'accordéon n'apaise en rien notre inquiétude car au second plan, ce sont encore des sonorités inhabituelles, fruit des recherches sonores de Fabien Waksman. Enfin, un épisode central nous soulage en relâchant la tension rythmique mais aussi la tension modale à la Bartok des premières minutes. Mais ce soulagement est de courte durée. La mécanique rythmique infernale reprend malheureusement du service pour nous mener, par le chemin de progressions chromatiques grinçantes, jusqu'à la chute brutale.

Lycée Gaston Bachelard – Chelles



L'œuvre nous donne l'impression d'être submergé par une angoisse croissante. Comme si nous étouffions dans notre propre corps/cerveau. Enfin les derniers passages, plus calmes et harmonieux ne peuvent contrer cette angoisse. Malgré ce sentiment constant d'oppression, j'apprécie cette œuvre car je suis conquise par le quatuor qui semble puissant. Les sonorités mineures sont vives et nous « secouent ». Cette création demeure bouleversante.

Céleste, Lycée Jean-Paul II – Coutance

J'aime bien l'ambiance qui s'installe dès le début. On peut ressentir plusieurs émotions dans ce morceau telles que : l'angoisse, le stress... On peut croire qu'à tout moment quelque chose peut surgir d'un coin. J'aime bien les contrastes créés par ce morceau. On peut en ressortir des jeux de réponses, ce qui est vraiment agréable à écouter. Les changements de tempo le sont aussi.

Léane, Lycée Jean-Paul II – Coutance

J'ai choisi cette œuvre car je trouve que le fait de vouloir rendre hommage à un grand compositeur comme Beethoven est une action à souligner, l'œuvre en elle-même est très intéressante à étudier. L'utilisation de l'accordéon pourrait représenter l'image de Beethoven emprisonné dans sa surdité, qui serait représentée pas le quatuor à cordes, ce qui donne un sentiment de pitié pour le personnage. Le rythme changeant m'a interpellé en me surprenant, l'image de la bataille avec l'accordéon et le quatuor représentant encore une fois la bataille livrée par Beethoven contre son handicap.

Juliette, Lycée Félix Mayer – Creutzwald

Premièrement, je trouve l'idée du compositeur attirante. En effet, l'idée de s'inspirer de la 5<sup>ème</sup> Symphonie de Beethoven me semble intéressante, bien que peu originale. Personnellement, je pense que la chose que j'ai le plus apprécié dans cette composition est le fond de l'œuvre, l'idée de cette « prison », hantant Beethoven. Certains passages peuvent réellement se montrer semblable au caractère de Beethoven du fait que certaines de ses œuvres évoquent également sa surdité, ou en tout cas font penser à celle-ci. Une chose qui m'a également plu est l'originalité du choix de l'accordéon qui est un instrument, de mon point de vue peu mis en valeur mais encore moins lorsque l'on pense à Beethoven. L'idée fondamentale étant cette notion de « prison » dans laquelle se trouve Beethoven et avec laquelle il se bat. Voilà les raisons principales pour lesquelles j'ai choisi cette composition. De plus, cette œuvre montre un caractère mystérieux et oppressant. Par ailleurs, cela n'est pas réellement une surprise car le titre *Carcere Oscura* (obscur) nous avertit du caractère de l'œuvre. Ce titre doit représenter le fond de l'âme de Beethoven au moment où il est représenté dans cette œuvre. Je pense qu'il y aurait plusieurs manières de représenter le combat de Beethoven avec sa surdité mais je trouve que Waksman l'a plutôt bien représenté. Ce qui m'a le plus touché dans cette composition est le fond de l'œuvre, pas réellement la musique en elle-même, mais plutôt ce qu'elle cherchait à nous montrer. Le choix des instruments (cordes et accordéon) se montre étonnant, surtout l'accordéon du fait de son originalité. L'accordéon rendait la musique plus intrigante. Pour conclure, cette œuvre m'a donc beaucoup plu tant par son originalité que par son fond.

Marine, Lycée Félix Mayer – Creutzwald

On se sent comme si nous étions dans une course poursuite dans un film d'action. On ne s'ennuie pas, ça change tout le temps. Il y a beaucoup de suspens et c'est très angoissant.

Louane, Orlane et Elisa, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

Cette composition est merveilleuse, sa forme se trouve bien harmonisée et même consonante à travers des notes jouées en pizzicato. Ainsi, cette œuvre me fait songer à une folie interne et sa puissance ainsi que sa concordance entre l'alto et le violon se trouve également réussies et me plaît énormément.

Mathéo, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

Une course poursuite pleine d'action puis une découverte merveilleuse et étrange. Mais un danger survient.

Ryan, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

J'ai choisi le morceau *Carcere Oscura* pour de multiples raisons. J'ai beaucoup apprécié le fil conducteur tout au long de l'œuvre qui lui donne une cohérence alors que j'ai eu du mal à retrouver cette impression dans les autres musiques. Je trouve également le parallèle avec la gravure de Piranèse très intéressant puisqu'on y retrouve un univers assez angoissant et horrifique. J'ai eu l'impression d'être plongée dans une histoire d'horreur. J'y vois aussi un bel hommage à Beethoven même si la référence à son œuvre ne m'a pas interpellée en premier lieu. A mon avis, c'est surtout la mélodie frénétique qui représente l'enfermement de Beethoven dans la surdité. L'utilisation de l'accordéon est originale pour moi car je n'ai pas l'habitude d'en écouter. A vrai dire, j'ai hésité aussi avec *Mythe* mais une mélodie présente au début de *Carcere Oscura* m'a fortement rappelé un air présent dans les films d'Hayao Miyazaki que j'apprécie tout particulièrement. C'est ce détail qui a fait basculer ma décision finale.

Manon, Lycée André Malraux – Gaillon

Tout hommage à Beethoven est pour nous un phénomène très intéressant et très apprécié de tous. Le jeu de question - réponse est une figure de style musical que nous connaissons parfaitement bien et que nous avons compris immédiatement. Cette œuvre nous a permis de retrouver le goût des œuvres de Beethoven que nous apprécions.

- Choix des tempi audacieux
- Discours musical : de nombreux figuralismes envisagés

Des sonorités étonnantes sur des tempi contrastés : cela attire l'attention de l'auditeur.

Lycée Louise Michel – Gisors

Cette œuvre me correspond avec son caractère de folie (beaucoup de répétitions rythmiques) et son tempo très rapide apportant de l'inquiétude et de l'angoisse. La musique intéressante grâce à l'ostinato rythmique constant très bien mis en valeur par la nuance et le jeu incisif de l'accordéon et des cordes. Quand j'écoute l'extrait, automatiquement une image de bal et une scène de combat me viennent en tête, d'où un caractère contradictoire, à la fois angoissant mais aussi festif. Les sonorités d'ensemble très convaincantes au niveau rythmique et harmonique mais trop peu d'éléments mélodiques ressortent de cette texture musicale très dense. Œuvre de caractère, à la fois puissante, vivante et surprenante mais avec un résultat peut être trop proche de l'original de Beethoven. Néanmoins on pourrait considérer cette œuvre comme un excellent « remix ».

Lycée du Noorderover – Grande-Synthe

C'est une musique angoissante, mais aussi oppressante qui peut apporter un sentiment de panique, mais intense, cohérente et bien organisée. J'aime bien car j'entends une histoire. J'entends plusieurs instruments : accordéon, violons, contrebasse, alto et violoncelle. C'est une musique avec plusieurs crescendos et decrescendo ainsi que des jeux de questions-réponse avec un volume sonore souvent nuancé ainsi qu'un même motif musical répété. Le compositeur cherche donc à faire ressentir l'angoisse, l'oppression et la panique à travers sa musique. Il met en scène la sensation et les émotions ressenties lors d'un enfermement mental en s'inspirant de l'histoire de Beethoven et de la gravure de l'artiste Italien Giovanni Battista Piranesi.

Lycée Jean Joly – La Rivière-Saint-Louis

Course-poursuite au début, puis arrivée dans un autre monde qui nous effraie, avec des pièges.

Carla, élève de seconde, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Cet extrait semble plus ordonné que les autres, mais assez déchaîné ; la première partie est calme, puis c'est plus agité. Je comprends que l'interprète a voulu recréer une ambiance de polar.

Emilie, élève de première, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

C'est poignant, ténébreux, dynamique, avec des variations d'intensité ; c'est structuré, avec des silences ; les harmonies sont subtiles.

Marso, élève de première, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

C'est entraînant, tourmenté, fougueux, déchaîné, ténébreux, avec des passages mystérieux à l'accordéon.

Anna, élève de première, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

L'accordéon apporte des sonorités étranges et mystérieuses. On dirait un conflit intérieur, ou une course-poursuite. Les sonorités de l'accordéon et des cordes se fondent et se confondent parfois. Le début est violent, mais c'est très entraînant, avec du suspense et un côté sombre.

Marie, élève de Terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Violent et intense, où l'accordéon a des sonorités de tango. On confond les sons de l'accordéon et des cordes.

Alexiane, élève de Terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Film d'action en pleine mer, de la brume, une montée en puissance, pour l'arrivée d'un monstre marin.

Zoé, élève de Terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

C'est épique, une traque où le héros cherche une sortie. C'est rythmé et saccadé.

Pablo, élève de Terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Sombre, stressant, mais aussi dynamique et entraînant. L'accordéon nous fait penser au tango, on y entend des influences de musiques populaires, presque dansantes.

Lycée W.A Mozart – Le Blanc-Mesnil

*Carcere Oscura* (« prison obscure ») est une œuvre de Fabien Waksman inspirée d'une gravure en noir et blanc de Giovanni Battista Piranesi représentant un univers inquiétant. Ecrite pour accordéon et quintette à cordes, *Carcere Oscura* nous plonge dans un monde souterrain vaste et lugubre dans lequel un ostinato tourne en obsession, se transforme et évolue pour nous faire tournoyer et finalement enfermer dans une prison sombre, angoissante et oppressante. Un dialogue parfois en symbiose, d'autres fois en lutte entre l'accordéon et l'ensemble de cordes anime la vie et la mort dans cet enfermement des « damnés » très éloigné de la surface. Cette obsession résonne et se propage tel un virus jusqu'à nous fait perdre tout sens, toutes distinctions visuelles et sonores mais tout en restant discret par rapport aux autres mondes qui n'entendent et ne perçoivent ni douleur ni tristesse de ce monde mis à l'écart de tout. Fabien Waksman signe ici une œuvre où la folie dépasse la conscience et dans laquelle le malheur qu'éprouvent les mis à l'écart, les rejetés domine. Les damnés d'avant l'heure ne connaîtront pas la joie du monde lumineux, intelligible et rempli de sens.

Lycée polyvalent du Cheylard – Le Cheylard

Excellent ! Nous avons apprécié l'harmonie, la fougue, les aspects mélodiques et rythmiques et la virtuosité générale dont Fabien Waksman sait se servir sans abuser. Des effets de cordes fins et sublimes. Les dissonances et les consonances s'équilibrent. Des traits riches et expressifs. De la vraie belle musique dans la tradition des compositeurs papier-crayon, sans électronique, c'est appréciable aussi.

Lycée Albert Schweitzer – Le Raincy

Cette œuvre est très angoissante dès le départ. Les notes très rapides de l'accordéon, les motifs ascendants des cordes frottées et le côté très rythmique et percussif des archets sur les cordes nous font imaginer une course-poursuite très stressante. Malgré une accalmie au milieu de la pièce, le danger semble revenir progressivement et l'angoisse nous gagne à nouveau. C'est en lisant la note d'intention du compositeur que nous avons compris à quoi correspondait ce sentiment oppressant et son rapport avec Beethoven.

Lycée Condorcet – Lens

Le morceau que j'ai préféré est donc le premier que nous avons écouté : *Carcere Oscura* de Fabien Waksman. Ce son est donc celui que j'ai préféré, car il m'a procuré des émotions très fortes. L'ambiance de ce morceau est très oppressante et très poignante, et cela m'a beaucoup plu car j'ai été captivé tout au long de mon écoute. De premier abord, la musique m'avait paru assez étrange, mais après plusieurs écoutes j'ai fini par l'aimer de plus en plus grâce à ce qu'elle dégage.

Lycée du Léon - Landivisiau

Pour le Grand Prix Lycéen des Compositeurs, je vote pour Fabien Waksman avec son titre *Carcere Oscura*. Je l'ai choisi car je trouve que comparé aux autres titres présentés, il nous emporte dans différentes émotions et il est plus simple à écouter. La musique comporte plusieurs parties qui peuvent nous amener à imaginer différents scénarios. C'est l'une des seules musiques qui m'a procuré des émotions et je trouve qu'on pourrait très bien l'entendre dans un film.

Lycée du Léon - Landivisiau

Mon choix se porte sur l'œuvre *Carcere Oscura*. En effet, cette œuvre musicale a particulièrement retenu mon attention pour sa singularité. À travers l'écoute de cette œuvre, j'ai pu me perdre dans une dimension fantastique et lugubre mais aussi féérique par moment. J'ai justement apprécié la dualité de cette composition et l'aspect envoûtant de celle-ci. Par ailleurs les mélodies émanant de l'accordéon et du quintette ont suscité en moi un sentiment de bien-être.

Lycée du Léon - Landivisiau

Il s'agit de la première œuvre que nous avons écouté, *Carcere Oscura*. J'ai voté pour cette musique car je trouve qu'elle reflète parfaitement son titre. En effet, *Carcere Oscura* signifie « prison obscure » en latin et la musique a un effet très angoissant dû au rythme qui va de plus en plus vite et de plus en plus fort. J'ai également l'impression qu'à des moments il y a des mélanges avec de la culture africaine et j'ai bien aimé ça.

Lycée du Léon - Landivisiau

Je vote pour *Carcere Oscura* de Fabien Waksman, car premièrement j'ai beaucoup apprécié l'instrumentation qui est plutôt intéressante, car l'accordéon s'associe parfaitement avec le quintette à corde. Cette musique est très dynamique, mais malgré cela, je ressens un sentiment d'angoisse, d'oppression, mais les moments de calme, surtout celui vers la fin, redonnent un sentiment d'apaisement. J'ai beaucoup aimé cette œuvre car les sentiments que j'y ressens sont variés.

Lycée du Léon - Landivisiau

L'œuvre pour laquelle je vote est *Carcere Oscura* de Fabien Waksman car je n'aurai pas forcément imaginé l'accordéon et le quintette à corde ensemble et pourtant cette formation est très belle. Les instruments se confondent et se complètent tout en s'opposant à certains moments et cette dualité décrit bien la folie que le compositeur cherchait à retranscrire. Le caractère psychotique presque, m'a beaucoup plu, m'a transportée. Les changements d'allure, de tempo apostrophent l'auditeur pour mieux le raccrocher et l'embarquer dans la tourmente, je trouve cela très plaisant à écouter personnellement.

Lycée du Léon - Landivisiau

J'ai choisi *Carcere Oscura* de Fabien Waksman car j'aime beaucoup l'énergie fournie tout au long de la musique mais particulièrement la partie plus calme un peu avant la fin. De plus j'apprécie énormément les instruments à cordes et l'atmosphère ainsi que les émotions qu'ils font ressentir.

Lycée du Léon - Landivisiau

Après avoir écouté les 6 œuvres de la liste, mon choix se porte sur *Carcere Oscura* de Fabien Waksman. J'ai particulièrement apprécié la place de l'accordéon, qui arrive à produire une ambiance mystérieuse et envoûtante bien qu'il soit souvent vu comme un instrument de rue assez démodé. J'ai aussi beaucoup aimé le fait que les violons alternent entre des enchaînements rapides de notes en staccato contrastant avec d'autres moments plus lissés en legato.

Lycée du Léon - Landivisiau

J'ai décidé de voter pour la composition de Fabien Waksman, *Carcere Oscura*, pour son côté sinistre et angoissant. La bataille entre les violons et l'accordéon créant presque un brouillage sonore, exprimant la confusion, mais aussi la solitude et la peur que pouvait ressentir Ludwig van Beethoven, dont la *5ème Symphonie* est au centre de cette œuvre.

Lycée du Léon - Landivisiau

J'ai décidé de voter pour Fabien Waksman, pour son œuvre *Carcere Oscura* (prison obscure). Sa musique est rythmée avec un côté sombre, stressant, étrange qui rend bien avec son titre. On remarque que le travail pour créer cette musique a été complexe car il y a des ostinatos, des parties atonales, rapides, il y a des montées en puissance et des dissonances. On remarque des changements rapides de ton, et la musique est dynamique puis calme. Le compositeur fait ici référence à Beethoven. La musique résume bien la vie triste de Beethoven car il était sourd. Il n'a jamais pu écouter sa musique. Cette composition musicale fait - je trouve - bien ressentir la vie de Beethoven d'où son titre, *Carcere Oscura*.

Lycée du Léon - Landivisiau

Après analyse, je ressens ce sentiment d'emprisonnement ralliant à la fois l'angoisse, l'oppression et la panique. Le tempo est rapide, le grave à la contrebasse bien présent. On sait maintenant que cette boucle musicale reprend les quatre premières notes de la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven. Fabien Waksman rend hommage à travers cette œuvre à Beethoven. Il a voulu représenter la pire douleur possible pour un musicien, devenir sourd, symbolisé par l'enfermement. Il a donc voulu, par cette œuvre, représenter la surdité de Beethoven.

Lycée Roland Garros – Le Tampon

Cette œuvre est notre préférée. C'est cool est très original. Cela nous fait penser à un combat incessant. Nous avons apprécié les sonorités de l'œuvre qui nous étaient agréables.

Lycée Saint-Pierre Fourier – Lunéville

L'œuvre représente bien l'idée de la prison obscure, avec des signatures rythmiques déstabilisantes qui peuvent nous imprégner dans l'œuvre. Fabien Waksman crée des sonorités différentes et nouvelles grâce aux sons de l'accordéon et le quintette à cordes. La formation n'est pas commune. Le fait qu'il y ait des cordes pour accompagner un accordéon nous a emballés ! En écoutant l'œuvre, on comprend sa démarche et ses décisions musicales ainsi que sa manière d'aborder les instruments. Cette musique peut faire penser à Chostakovitch dans la composition et l'écriture. Cette œuvre nous fait « voyager » grâce aux instruments, aux changements de couleurs, il y a une histoire même sans paroles. Le sentiment d'angoisse est très présent.

Lycée Louis et Auguste Lumière – Lyon

Une œuvre énergique, haletante, aux sonorités rugueuses qui rend hommage au motif en quatre notes de la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven. La rythmique ne s'arrête jamais. La tension dissonante, stridente pourrait se retrouver dans certaines pièces de Piazzola. Il y a un effet de panique dans cette pièce qui avance mais qui nous perd. On arrive très bien à imaginer la souffrance qu'apporte la surdité, par exemple dans un passage où le violon, très aigu, accompagné du violoncelle et de la contrebasse exécutant une sorte de grondement, évoque un acouphène. C'est très agité et dramatique à la fois, à l'image de la vie du génie du Romantisme.

Lycée Thiers – Marseille

Dès le début, les doubles croches de notes répétées à l'accordéon me mettent dans un état d'extrême tension qui me capture et ne me lâche pas jusqu'à la fin de la pièce. L'ostinato des cordes graves ainsi que les percussions en ostinato rythmique au début aident tous les deux à cet effet. Puis l'accordéon en tant que soliste avec sa mélodie répétitive, rapide et terrifiante m'amène dans ce monde d'enfermement qu'a dû imaginer le compositeur. J'ai l'impression, avec les éléments évoqués précédemment, d'être enfermée dans une course incessante. Au changement d'atmosphère, lorsqu'il y a des moments plus doux en decrescendo, la tension est toujours présente, notamment dans le violon qui joue dans le suraigu et les ostinatos de l'accordéon. Les différents modes de jeu, tel le pizzicato, les trilles, le seul ponticello ainsi que les accents ne font que croître le caractère haletant de cette pièce. Cette course sans fin se termine dramatiquement et soudainement, laissant une très grande impression sur moi. J'aime beaucoup le caractère terrifiant de cette pièce de motif en ostinato, accentué par des nuances et accents haletants ainsi que par des mélodies chantantes à l'accordéon.

Lycée Val-de-Garonne – Marmande

Cet effectif instrumental aux couleurs de Piazzolla nous évoque l'univers d'un film d'action. Le début rappelle *Mission Impossible*, tandis que la suite de l'œuvre nous emmène dans une course folle entre les protagonistes, on se perd, dans une forêt sombre peut être. La partie centrale, plus apaisée, au bord d'une rivière, nous donne toutefois l'impression d'être suivis par un espion, avant que la course poursuite finale ne reprenne le dessus et qu'on arrive totalement essoufflés mais heureux à la fin de cette aventure qui nous a fait voyager dans le temps.

Lycée Jacques Amyot – Melun

On entend dans le morceau une opposition entre des parties plus rapides, fortes, et des parties plus calmes d'où s'échappent de belles mélodies.

Lycée Fabert – Metz

Les effets créent des pics de tension et de détente : cela a évoqué en moi une bataille qui pourrait être intérieure mais aussi réelle. Il y a le suspense de l'action puis la folie et la violence d'où s'échappent de belles mélodies.

Lycée Fabert – Metz

C'est vraiment un genre de musique féérique mais du côté obscur, et c'est l'une des choses que j'ai particulièrement appréciés !

Lycée Fabert – Metz

De prime abord, la référence à Beethoven n'a pas été perçue. Néanmoins, l'œuvre a été appréciée pour de multiples raisons : l'ostinato rythmique intense, le dynamisme, l'alliance des timbres entre l'accordéon (proche d'une guitare avec distorsion pour certains) et les cordes, l'accessibilité de l'œuvre, le côté tango, et métal pour certains.

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume – Mirecourt

Fabien Waksman est un compositeur français né en 1980 à Roubaix. Lors de la composition du morceau, il s'est principalement inspiré des 4 premières notes de la 5<sup>ème</sup> Symphonie de Beethoven.

*Carcere Oscura* est une pièce pour accordéon et quintette à cordes (2 violons, alto, violoncelle et contrebasse). Il emploie les fameuses 4 notes avec un air frénétique, ce qui donne un esprit perdu, on est à la recherche d'une lueur de bonheur. La pièce maîtresse de cette œuvre est l'accordéon qui joue une courte cadence ascendante, ce qui crée une nouvelle partie dans le thème 2, ce qui laisse défiler le caractère frénétique déjà présent auparavant. La façon dont joue les instrumentistes donne un caractère angoissant, stressant à l'ensemble de la pièce. Pour ce qui concerne la suite de la pièce, à la moitié du morceau, le caractère change, on a un air « chill » qui se dégage. Le solo de l'accordéon laisse imaginer un samedi soir à la Nouvelle Orléans dans un Jazz Club. A partir de la 5<sup>ème</sup> minute, le caractère initial refait son apparition. On note aussi la présence de pizzicato de la part de la contrebasse. Le solo de violon est assez stressant, on a une impression d'être dans un film d'horreur. Pour finir, j'ai adoré cette pièce, l'accordéon à une place importante et il est très bien employé. Cette pièce est pour moi la meilleure et j'espère qu'elle gagnera le concours cette année !

Baptiste, Lycée Jean Monnet – Montpellier

Grand vainqueur de la sélection aux yeux de notre classe, cette œuvre a créé un engouement certain. Cordes frottées et accordéon se retrouvent dans une adéquation parfaite et nous plongent dans une histoire pleine de frissons et de suspense. L'univers se définit comme très théâtral, proche de codes sonores explicites pour nous : musique de film, quête, épopée, fantasy. Cette œuvre stimule notre imagination et nous entraîne dans une spirale vertigineuse, qui nous enferme, nous happe et nous hypnotise en quelque sorte. Le combat est sous-jacent, entre deux univers, celui des vents et des cordes, qui se confondent ou s'affrontent de manière exacerbée.

Lycée Racan – Montval-sur-Loir

Cette musique me fait directement penser à une scène d'action de film. Certains passages sont dynamiques et me donnent encore plus envie d'écouter la suite. Il y a aussi des passages que je trouve calmes et reposants. Rien que de les écouter et je suis déjà détendu...

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'ai vraiment beaucoup aimé. Les instruments nous donnent vraiment des sentiments très différents, mais j'ai surtout ressenti du stress et de l'angoisse, comme un rythme très pressé, très rapide. Le son des instruments donne vraiment quelque chose d'incroyable à l'écoute.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'aime beaucoup l'ambiance vive du début. Par la suite, la mélodie jouée par l'accordéon est haletante. Tout au long de la musique, une ambiance pesante s'installe par la contrebasse jouant en fond. Puis l'ambiance redevient vive avec la contrebasse jouant un rythme plus élané, c'est qui est fort plaisant.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'ai trouvé ça très ingénieux d'avoir réutilisé la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven pour la faire tourner en boucle et ainsi créer un effet de folie dans l'œuvre. On a l'impression d'être emprisonné dans une sorte de labyrinthe tellement l'œuvre est saccadée.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'ai décidé de voter pour *Carcere Oscura* de Fabien Waskman. Parmi les 6 œuvres écoutées et étudiées, c'est celle qui m'a le plus touchée. Je la trouve en effet très riche musicalement (timbre, rythme, couleur/harmonie, émotion, interprétation, relief des nuances, ...).

Tout d'abord, j'ai trouvé très intéressant le timbre créé avec l'accordéon mêlé aux cordes. Cela ajoute une forme de densité sonore assez particulière, et à 2 moments précis, un côté aérien avec une sensation de légèreté, d'envolée (peut-être liée au fait que le compositeur soit passionné par la cosmologie). De plus, la rythmique est dynamique, incisive et entraînante. On retrouve la valeur de double croche qui est constante tout le long du morceau (ou presque). C'est peut-être le facteur qui illustre le mieux l'idée de prison, car on est enfermé dans ce rythme sans soupir, et sans issue. J'ai beaucoup apprécié les couleurs harmoniques de cette pièce qu'on pourrait comparer aux univers créés par Debussy ou Stravinsky. Il y a un côté très imagé, presque musique de film avec des moments de tension qui se créent (vision générale assez sombre avec un instant plus lumineux et apaisé). Enfin, j'ai trouvé que l'on pouvait très clairement faire le lien avec le tableau de Giovanni Battista Piranesi dont s'est inspiré Fabien Waskman. Il n'a pas représenté une prison où l'on se retrouve coincé dans une petite cellule derrière des barreaux, mais plutôt un vaste espace très dense et compliqué avec des silhouettes qui errent. Pour moi, je vois cette pièce comme une prison intérieure, où l'on se retrouve prisonnier de notre propre corps et confronté à nous-mêmes avec les moments d'espoir et de désespoir.

Lycée Henri Poincaré – Nancy

Si le langage peut paraître plus classique ici, chez Fabien Waksman, les choix artistiques sont très pertinents notamment en matière d'instrumentation. L'association accordéon et cordes sonne merveilleusement et nous sommes vite emportés par l'énergie qui se déploie au fur et à mesure de l'œuvre. L'ensemble n'est pas sans nous rappeler quelques œuvres de Piazzolla hautes en couleurs.

Lycée Nelson Mandela – Nantes

Cette musique m'a rappelé des souvenirs d'enfance. Quand je retrouvais les mercredis après-midi mon voisin de quartier dans mon petit village des Landes pour jouer sur nos consoles DS à un jeu d'énigme. On a dû y passer des jours entiers à se creuser la cervelle pour en résoudre certaines avant de demander à nos pères la solution car nos cerveaux de pré-adolescents ne pouvaient pas s'y résoudre à eux seuls. Ainsi, toutes ses heures passées à entendre en boucle les mêmes musiques sans pour autant les détester à la fin, j'en garde de très bon souvenir. Je vous parle de cela pour une raison simple, c'est que votre musique m'a replongé dans la même ambiance que celle que procurait cette part de mon enfance. J'en voyait encore les décors, les personnages, certaines solutions tellement difficiles à trouver que l'on s'en souvient encore de la réponse aujourd'hui tant elle nous a donné du fil à retordre. Ainsi grâce à vous, au lieu d'attendre d'avoir l'occasion d'y rejouer, je forcerai l'occasion à venir et sans doute rencontrerai-je les mêmes difficultés, et peut-être même en sortirai-je grandi.

Lucas, élève de prépa, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes



Dans sa composition Fabien Waksman s'inscrit bien dans l'univers artistique de Beethoven, il nous fait voyager et ressentir des sensations de stress intense, la sensation d'être chassé. Les notes raisonnent par l'intermédiaire d'un mécanisme : un accordéon. Le compositeur nous ouvre les portes de notre imagination : une scène théâtrale avec un son machinal et oppressant. Nous sommes sujets de sa musique.

Nicolas, élève de prépa, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

L'œuvre que je préfère et que j'aime le plus est *Carcere Oscura* de Fabien Waksman. Je l'aime beaucoup car je trouve qu'elle raconte une histoire intrigante qui peut être différente pour tout le monde. J'ai bien aimé les divers nuances et caractères. J'ai réussi à bien me projeter dans l'histoire et ressentir des sentiments différents dans les moments plus calmes et doux que dans les moments plus dynamiques. Je trouve que tous les instruments utilisés forment une très belle harmonie ce qui rend l'œuvre plus « vivante ». L'œuvre est dynamique, un petit peu dramatique mais aussi stressante. Le tempo est principalement allegro avec une nuance mezzo forte.

Juliette, Lycée Jean Macé – Niort

« [...] Je suis sourd. Si j'avais n'importe quel autre métier, cela serait encore possible. Mais dans le mien, c'est une situation terrible... »

Extrait d'une lettre écrite en 1801 par Ludwig Van Beethoven

Dans *Carcere Oscura*, Fabien Waksman imagine les pensées du célèbre compositeur Beethoven, qui a souffert jeune de graves problèmes d'audition. En effet, Fabien Waksman reprend et réarrange le célèbre motif de la 5<sup>ème</sup> Symphonie de Beethoven. Un motif que le quintette à cordes et l'accordéon se partagent, donnant une impression d'écho, une circularité, comme si ces quelques notes venaient et repartaient dans l'imaginaire de Beethoven. Le rythme est énergique, frénétique, l'ambiance est oppressante. Cette atmosphère correspond avec le titre de l'œuvre, *Carcere Oscura*, qui signifie « prison obscure » en italien, et qui fait directement référence à la gravure du même nom réalisée en 1741 par Giovanni Battista Piranesi. Cette gravure représente une grande prison dans laquelle est enfermée un homme. On y ressent l'angoisse et le stress, des sentiments que Fabien Waksman a parfaitement retranscrit en musique.

La répétition incessante du motif, les variations de modes de jeux avec notamment des percussions (claquement de cordes) ou des sons stridents, ainsi que les différents jeux de questions-réponses et les crescendos/décrescendos. Tout cela montre la tourmente dans laquelle Beethoven est prisonnier, enfermé dans le silence de sa surdité. Naturellement le lien se fait entre la prison obscure et le compositeur allemand.

Si parfois l'accordéon devient plus mélodique et apaise l'atmosphère, l'accompagnement du quintette reste angoissant, avec des basses très présentes. L'auditeur est alors partagé entre plusieurs sentiments, et la répétition d'un même motif par l'accordéon donne une impression de doute, les pensées obscures rattrapent Beethoven même dans ses moments de joie. On peut interpréter ces passages comme montrant la fatalité de la surdité de Beethoven. La pièce finie en apothéose après un crescendo et des rythmes de plus en plus rapides. L'auditeur ressort vidé de cet emballement final, le motif de la 5<sup>ème</sup> symphonie résonnant encore en lui. Fabien Waksman rend donc hommage à Beethoven de manière moderne. Les modes de jeux utilisés sont intéressants et la formation est atypique. La reprise du célèbre thème nous offre donc un joli mariage entre le classique et le moderne.

Martin, Lycée Jean Macé – Niort

J'ai choisi d'argumenter sur l'œuvre *Carcere Oscura* de Fabien Waksman car c'est l'œuvre qui m'a le plus plu. Ce mélange si nouveau, si atypique, si novateur de l'accordéon avec un quintette à cordes m'a fait éprouver une sensation, une émotion encore méconnue jusque-là. Le début de la pièce est angoissant mais dans un sens positif. On se croirait dans un film d'action où nous sommes poursuivis. C'est ce côté haletant, avec un suspens, qui m'a tout de suite fait accrocher à la pièce. Puis, viens une partie plus douce, plus calme, qui nous permet de « reprendre notre souffle », il y a une pause dans notre course poursuite. L'accordéon est mis en valeur, et c'est un instrument moins répandu que le violon ou la contrebasse, bien qu'il s'affirme de plus en plus de nos jours, ce qui attire encore plus mon attention. Enfin, revient ce thème accrocheur et dynamique pour terminer la pièce. *Carcere Oscura* est aussi mon œuvre favorite car, comme le compositeur l'a dit, on retrouve le thème de la 5<sup>ème</sup>

*Symphonie* de Beethoven. J'aime beaucoup ce mélange entre musique contemporaine et musique classique de l'époque.

Louise, Lycée Jean Macé – Niort

J'ai beaucoup aimé cette œuvre. J'aime les instruments qu'il utilise et l'ambiance de l'œuvre. Ce sextuor au tempo modéré nous transporte dans des moments de calme et d'autres plus rythmiques. On est plongé dans un monde fantastique et imaginaire. On peut s'imaginer beaucoup de scénarios qui nous font voyager. J'ai pu ressentir de la frayeur mais aussi de l'aventure à l'écoute de cette œuvre.

Lycée Sacré-Cœur – Péronnes

Avant de lire la note d'intention du compositeur, nous avons clairement perçu l'idée du labyrinthe et le retour de l'agitation après un milieu calme. Le fil d'Ariane est représenté par l'accordéon. Impression de quête, d'aventure. La cellule rythmique nous fait penser à un galop ou au bruit du train (les boogies).

Elèves de première, Lycée Jeanne d'Arc – Rouen

C'est une musique qui ressemble beaucoup à un tango avec un jeu de questions/réponses entre le quintette à cordes et l'accordéon. C'est une musique qui alterne entre des thèmes joyeux et plus sombres voire ténébreux à la fois rythmés et accentués et à d'autres moments plus mélodieux. Les violons donnent un côté de suspens et de tension. Ça donne une ambiance mystique et fantastique à la pièce.

Lycée Saint-Pierre – Saint-Brieuc

Le morceau que nous avons préféré parmi les six proposés est celui de Fabien Waskman.

Nous l'avons choisi pour plusieurs raisons : Tout d'abord, nous avons aimé l'énergie qui se dégageait de ce morceau grâce à son tempo assez rapide ainsi qu'aux valeurs courtes, aux accents, qui accrochent l'oreille de l'auditeur et l'interpellent tout au long du morceau. Cette énergie est également transmise par les nuances qui sont d'une grande diversité et nous tiennent en haleine. Nous avons été surpris par la présence de l'accordéon dans une musique savante, certes probablement influencée par le tango. Par méconnaissance de l'instrument, par préjugé, nous l'associons davantage à la musique populaire. Cette œuvre a permis de changer notre regard. Nous avons été aussi accrochés par le caractère évocateur de cette musique, par l'histoire qu'elle semble nous raconter et que nous avons imaginée : un personnage pris au piège, qui tente d'échapper à un danger qui approche ... Nous avons apprécié ce morceau, facile d'écoute, qui nous a immédiatement parlé.

Lycée Honoré d'Urfé – Saint-Etienne

Tout est très rapide quand soudain apparaissent des notes longues. Le caractère est très sombre. Tout est en mouvement, on cherche les respirations. Impression d'un tango très mouvementé et tourmenté.

Lycée Saint-Paul – Saint-Etienne

Dès que *Carcere Oscura* a débuté, je me suis retrouvée dans un film d'action comme *Mission Impossible* : on commence directement avec un leitmotiv très rythmique, qui se trouve être le fameux thème de la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven. Nous avons peu de moments lents et calmes : tout est très rythmique, survolté. La sonorité de l'accordéon, instrument longtemps laissé de côté, permet d'ajouter une couleur à l'œuvre : il est à la fois rythmique et mélodique dans la pièce. Il faut preuve d'une virtuosité avec les fusées écrites pour lui. Les cordes sont là pour appuyer les dissonances et les tensions de l'œuvre. Parfois, elles se retirent pour laisser l'accordéon solo ou peu accompagné. Un grand jeu sur les nuances est remarquable. La pièce va crescendo pour se terminer sur un immense climax des plus impressionnants.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

Tout d'abord, lorsque j'ai lu la note d'intention et l'inspiration qu'il y avait derrière cette œuvre, le seul mot qui m'est venu à la bouche, c'est « Waouh ! » Avoir une imagination pareille, je trouve que c'est hallucinant et j'aime les personnes qui en ont car sans eux, le monde serait moins rose. En l'occurrence, ici, l'œuvre en elle-même n'est pas rose. J'ai dû écouter la musique au moins 7 fois et l'image de Beethoven, tentant d'échapper à son corps, coupé du monde par sa surdité, est toujours restée claire et nette dans mon esprit. Sur certaines notes, j'ai été étonné de découvrir que de vrais instruments pouvaient produire ce genre de son. Et bien que j'aie adoré

toute la pièce, qui m'a secoué, qui m'a donné cette impression de fuite à travers cette « prison sombre », ce que j'ai préféré, c'est la fin. Cette chose que l'on ne distingue pas se rapproche dangereusement de nous et on tente par tous les moyens de la fuir. Et alors, quand les dernières notes résonnent et que silence se fait, j'ai eu des frissons, ce qui en général est bon signe chez moi parce que cela signifie que j'ai réussi à mettre une image sur la musique et à ne faire qu'un avec elle.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

C'est rare d'entendre de l'accordéon dans ce genre de pièce et ça fait du bien de redécouvrir cet instrument dans d'autres œuvres que celles que l'on connaît. De plus le mélange avec le violon porte à une certaine confusion. Et cette confusion nous entraîne dans la folie du personnage. Le changement de rythme est intéressant car il peut assez bien illustrer les troubles de l'âme et de la raison que l'on pourrait ressentir dans une prison obscure.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

J'ai bien aimé, surtout la fin qui est spectaculaire par rapport à l'histoire. Lorsqu'on réécoute l'œuvre avec le contexte elle est encore plus agréable, l'histoire derrière concorde super bien avec l'œuvre.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

Au début, je dansais littéralement puis, l'atmosphère s'est transformée, j'ai senti mes muscles se tendre, un sentiment d'oppression ? Je me suis vu courir dans un endroit clos sans jamais trouver de sortie. Le titre de cette œuvre correspond vraiment à ce que j'ai ressenti en l'écoutant. J'ai donc beaucoup aimé l'expérience et me suis même surpris à la réécouter pour le plaisir.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

J'ai aimé le côté sombre et endiablé, assez espiègle. L'ambiance de la pièce m'a rappelé la *Danse Macabre* de Camille Saint-Saëns, et j'ai trouvé rare et intéressant que l'accordéon soit mis à l'honneur car c'est un instrument aux sonorités uniques et trop peu exploitées.

Amaïa, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

J'ai beaucoup aimé cette œuvre notamment par son ambiance agitée et imprévisible. J'ai beaucoup apprécié la façon dont l'accordéon et le quatuor à cordes dialoguent ensemble. Le morceau raconte une histoire dont on a envie de savoir la suite.

Lina, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

Je choisis de voter pour cette composition, car elle m'a beaucoup touchée par sa matière musicale, dense et entraînante. Les plaintes de l'accordéon sont en écho avec celles d'un prisonnier, le dialogue entre ce dernier et le quatuor transporte l'auditeur dans une cellule sombre et dans les tourments d'une âme enfermée.

Maëlle, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

Je vote pour cette composition car j'ai beaucoup aimé son côté angoissant dans un monde obscur, de plus cette ambiance se met en place progressivement et de façon très homogène, ce qui m'a beaucoup plu.

Charlotte, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

Je vote pour Fabien Waksman car le thème de la prison dans l'être est quelque chose qui résonne beaucoup avec moi. La transcription musicale se trouve dans l'inévitabilité d'une situation tragique, cela me parle particulièrement parce qu'à grande échelle les prisons sont partout et même dans l'existence elle-même. Dans le cas de Beethoven ce n'est pas seulement son ouïe qui s'est détériorée mais aussi ses espoirs et donc sa vie. Sur l'aspect strictement musical, je trouve bien pensé l'aspect dissonant et dérangent des airs suraigus qui sont toutefois subtils et fins (écoutable). La formation instrumentale est originale et fait contraste avec la modernité de certains rythmes (contraste : nuances du désespoir qui est variable mais pas moins terrible).

Oihane, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

J'ai beaucoup aimé le sentiment de vitesse qu'apporte la musique, comme si quelque chose se passait en ce moment même. De plus, la formation avec l'accordéon est très intrigante par son originalité.

Margot, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

J'aime beaucoup l'ambiance que le compositeur a voulu poser sur cette œuvre. Il a réussi à nous faire entrer en douceur dans son monde assez obscur. Le choix de l'accordéon comme instrument principal m'a beaucoup plu. L'œuvre *Carcere Oscura* de Fabien Waksman m'a particulièrement plu.

Hana, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

La vitesse de ces sonorités nous font voyager dans la peau d'un prisonnier, nous transportent, jusqu'à nous essouffler. La référence à la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Ludwig van Beethoven est frappante. C'est un hommage à ce grand compositeur, prisonnier de sa surdité. L'accordéon transmet ici une atmosphère obscure qui illustre parfaitement la prison (de Beethoven) grâce à ses différentes techniques et ses sonorités variées. Fabien Waksman met en avant cet instrument trop peu joué et mis en valeur auprès du public !

Louise, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

A la première écoute, nous avons appréciés la musique, son rythme frénétique, la performance des musiciens, et en particulier le rôle inattendu de l'accordéon là où l'on s'attendrait à entendre des cordes frottées. Ensuite, après recherche sur les références de l'œuvre et analyse, nous avons trouvés le morceau cohérent : les sonorités font penser à ces références, notamment avec la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven et le tableau de Giovanni Battista Piranesi, qui illustre très bien cette œuvre en image.

Lycée Charles de Gaulle – Vannes

L'œuvre de Fabien Waksman, *Carcere Oscura* nous emmène dans une atmosphère angoissante grâce à l'accordéon qui joue une mélodie endiablée mais aussi grâce à l'ostinato mélodico-rythmique des cordes. La vitesse de la mélodie peut donner l'impression d'une course contre la montre, elle renforce cette ambiance stressante puis nous amène à un climax. L'effroi est alors à son apogée. Nous comprenons le choix du titre du compositeur *Carcere Oscura* qui signifie prison obscure. En effet, on perçoit une mélodie qui essaie obstinément d'atteindre la lumière mais n'y parvient pas et reste prisonnière du côté obscur. Cela nous rappelle le tableau de Piranèse *Carcere Oscura* qui joue avec la luminosité. La référence du début du thème de la 5<sup>ème</sup> *Symphonie* de Ludwig Van Beethoven renforce cette idée d'assombrissement rappelant que ces « coups du destin » marqueront la perte d'audition de Beethoven qui sombrera dans les ténèbres

Lycée Antoine Watteau – Valenciennes